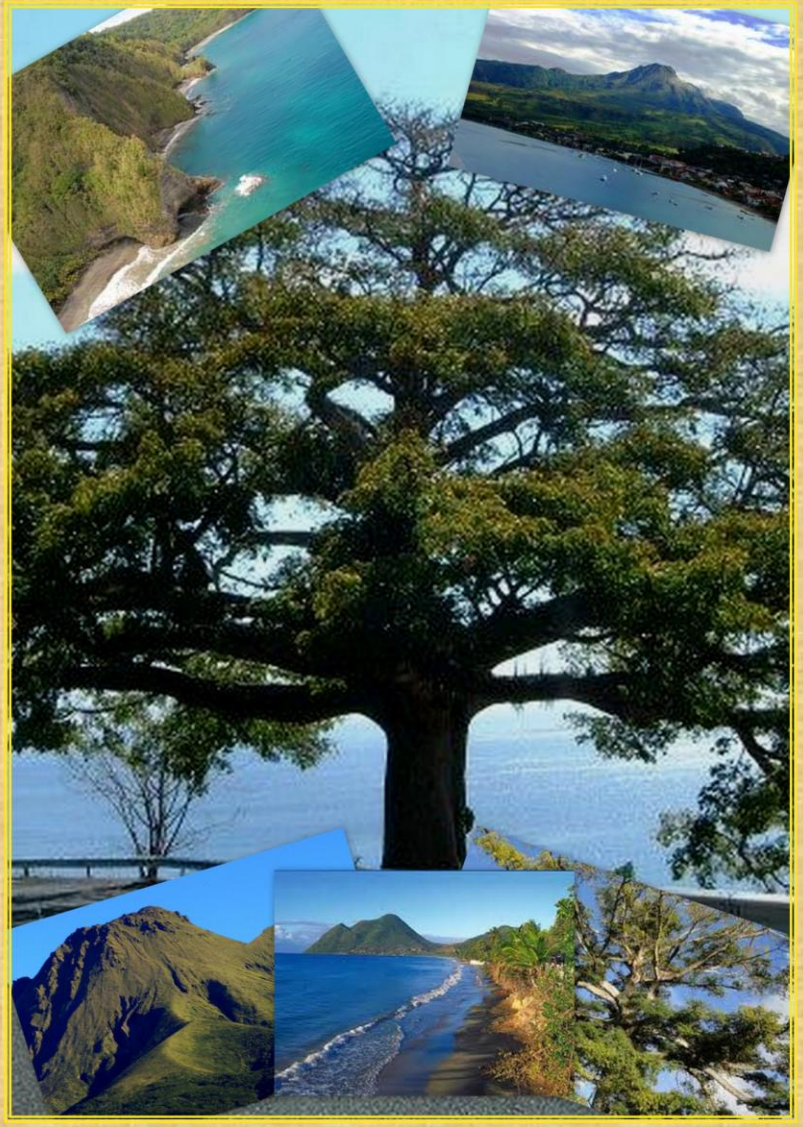
Année Césaire 1913-2013

A la manière d'Aimé Césaire

Rédigez un poème à la manière des poèmes célèbres d'Aimé Césaire...



J'habite une île remplie d'Histoire
J'habite un mélange de cultures
J'habite un riche métissage
J'habite un endroit où les montagnes dessinent de somptueuses formes
J'habite une île d'héritages
J'habite les mouvements saccadés du gwoka
J'habite une colère volcanique
J'habite un sentiment de rancœur
J'habite la chaleur d'une île
J'habite une terre choyée par les eaux
J'habite des terres mulâtresses
J'habite des esclaves ancestraux
J'habite la méfiance d'un soldat
J'habite un imaginaire réaliste
J'habite une terre sacrée, un grand royaume de courage
J'habite une descendance africaine
J'habite un cœur rempli de courage
J'habite là où le tambour résonne tous les jours
J'habite là où le Rocher du Diamant scintille de mille feux
J'habite des routes de bambous
J'habite une ile de mille et une fleurs
J'habite une beauté incontestée
J'habite des cœurs divins
J'habite des éruptions historiques
J'habite une blessure à vie
J'habite des champs de canne meurtriers
J'habite une indépendance rêvée
J'habite une souffrance
J'habite une crainte inavouée
J'habite un esclave enchainé et puis
J'habite là où les chaines ont été brisées
J'habite une âme perdue
J'habite un hurlement de douleur
J'habite l'œil d'un cyclone
J'habite des traditions inoubliables
J'habite des hibiscus aussi rouges que le sang
J'habite un amour exceptionnel
J'habite une vie métisse

J'habite une ile plurielle
J'habite une infinité de désastres
J'habite un ladja de paroles
J'habite la sueur de la peur
J'habite une terre de miracles
J'habite un goût amer
J'habite des cris lointains
J'habite une île qui se crie, qui s'écrit et se vit
J'habite une île où le soleil est parfois en pleurs, une île métisse où on accepte tous les cœurs.

Création originale collective de la 1ère TCI et la 1ère MMV à partir du
poème ***Calendrier lagunaire*** d'Aimé Césaire.

Esprit nègre
L'horizon est ta maison
Du soleil brumeux ,tu traverses les océans
Emportant avec toi ta douleur ancestrale
Enfouie inexorablement.
Ta blessure amère résonne comme le son
Entrainant du tam-tam.
Je t'ai longtemps cherché
Dans les yeux des miens
J'ai cherché
Ton feu vivant et dansant
Où es-tu ?
J'ai longtemps erré dans ces chemins obscurs pour te retrouver
Le mot nègre avide de Liberté.

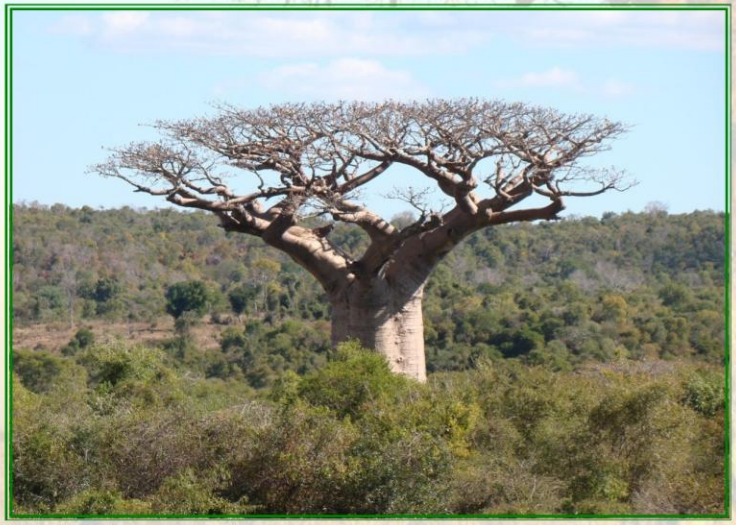
Samuel, Alan, François, Matthieu de la 2nde ELEEC2 à partir du
poème ***Mot***, d'Aimé Césaire.

D'Aimé Césaire à nous-mêmes..
Entrez dans le monde de la faune et de la flore ...
un florilège d'images vibrantes de la Martinique

Logé dans l'immensité et la solitude d'un géant d'Afrique,
Vivant dans un environnement aride sous un soleil de plomb,
Il entraine avec lui une imposante ombre qui dessine la forme éparpillée de ses mains, des mains d'ange qui habitent toutes les discussions d'une génération à l'autre.

Je suis un baobab.

Samuel, 2nde ELEEC2



[...]

Chevelure
flammes ingénues qui léchez un coeur insolite
la forêt se souviendra de l'eau et de l'aubier
comme moi je me souviens du museau attendri
des grands fleuves qui titubent comme des aveugles
la forêt se souvient que le dernier mot ne peut être
que le cri flambant de l'oiseau des ruines dans le bol de l'orage
Innocent qui va là
oublie de te rappeler

que le baobab est notre arbre

qu'il mal agite des bras si nains
qu'on le dirait un géant imbécile
et toi
séjour de mon insolence de mes tombes de mes trombes
crinière paquet de lianes espoir fort des naufragés
dors doucement au tronc méticuleux de mon étreinte ma femme
ma citadelle

« Chevelure », *Cadastre*.

Je suis tombée amoureuse d'elle, elle, si belle, gracieuse, élégante et si fragile et délicate à la fois.
Quand je la vois, j'ai l'impression de voir le crépuscule en feu,
Comme un oiseau qui déploie ses ailes
avec sa couleur jaune,
Elle a des reflets de l'or.
A l'image du colibri,
J'admire sa beauté éclatante et aveuglante, elle m'a envoûtée et possédée par ses formes,
elle est l'étoile,
Strelitzia.

Aqila, 1ère MMV

De vrai l'agiot des oiseaux du paradis *ne fane plus la rose*

des vents et quand j'ouvre la cage de mes paupières

quand je dégante mes éperviers nichés et que je les lance

dans une détente de prunelles là où le pollen de la faim

accomplit sans bruit le haut miracle de la fécondation de

la fleur stérile du désespoir

« Tournure des choses »,

Soleil cou coupé

Cet arbre fleurissant avant les mois de Juillet et qui mesure parfois trois à cinq mètres de haut, fait naitre de jolies petites fleurs rouges ressemblant au coucher du soleil, ses feuillages suivent les mouvements du vent comme ferait un aigle royal.
Son tronc est aussi solide que celui d'une coque de bateau et ses racines longues comme la tour Eiffel.

Je suis le flamboyant.

Nicolas, 1ère TCI

Dehors une belle brume au lieu d'atmosphère serait point sale
chaque goutte d'eau y faisant un soleil
dont le nom le même pour toutes choses
serait RENCONTRE BIEN TOTALE
si bien que l'on ne saurait plus qui passe
ou d'une étoile ou d'un espoir
ou d'un pétale de l'arbre flamboyant
ou d'une retraite sous-marine
courue par les flambeaux des méduses-aurélies
Alors la vie j'imagine me baignerait tout entier
mieux je la sentirais qui me palpe ou me mord
couché je verrai venir à moi les odeurs enfin libres
comme des mains secourables
qui se feraient passage en moi
pour y balancer de longs cheveux
plus longs que ce passé que je ne peux atteindre.

"Corps perdu"

Livret réalisé par les élèves de la 2nde ELEEC2, 2nde CVPM, la 1ère TCI et la 1ère MMV du
LP DUMAS JEAN JOSEPH.
Dans ce livret, les élèves ont voulu rendre hommage avant tout à l'homme, celui qui a profondément aimé sa Martinique mais aussi à la poétique d'Aimé Césaire, une poétique où les métaphores sur la faune et la flore de son île sont vibrantes et saisissantes.

Sous la coordination de **Mlle Sylvie REGINA,** *PLP Lettres–Histoire.*

Quelques photos de la manifestation « Dictions et déductions autour de l'œuvre d'Aimé Césaire mêlant chant, théâtre, déclamations de poèmes et happening artistique.

Date : 03 Mai 2013

Lieu : Lycée Professionnel Dumas Jean-Joseph